

Jean-Baptiste Fressoz : « Faut-il prendre l'avion pour être savant ? »

Jean-Baptiste Fressoz

[Débats](#)

[Climat](#)

L'historien, chargé de recherche CNRS et à l'EHESS interroge le bien fondé des déplacements aériens des chercheurs.

Publié le 03 avril 2019 à 06h30, mis à jour le 03 avril 2019 à 10h20 Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Chronique. No Fly Climate Sci, Hypocrites in the Air et, tout récemment en France, Labos 1.5. Les collectifs de chercheurs visant à limiter les déplacements aériens académiques se multiplient partout dans le monde. Et ils touchent un nerf très sensible tant la mobilité est au cœur de l'*ethos* de la science contemporaine.

A chaque étape de sa carrière, le chercheur est incité à prendre l'avion : pour faire connaître et valider son travail, pour s'insérer dans des réseaux internationaux, pour obtenir un poste ou des financements... La course est sans fin, les miles et le CO₂ s'accumulent. La distinction académique joue également un rôle non négligeable. Les formulaires d'évaluation des chercheurs du CNRS posent ainsi la question suivante : « *Nombre de conférences internationales invitées* ». Le sous-entendu est clair : le bon chercheur bouge, il se déplace, il est sollicité, convoité, on paye ses voyages. Et il s'envole. Souvent, et si possible loin. Rayonnement international

oblige. Davantage que la blouse blanche, la carte Flying Blue devrait être le véritable attribut des chercheurs.

« Comment alerter des dangers du réchauffement tout en contribuant, bien plus que la moyenne, à ce dernier ? »

Les premiers à avoir questionné l'addiction des scientifiques au kérosène furent naturellement les climatologues. Dès la fin des années 1990, des débats internes apparaissent : comment alerter des dangers du réchauffement tout en contribuant, bien plus que la moyenne, à ce dernier ? Comment sauter d'avion en avion et rester crédible ? A cela une objection massue : le terrain scientifique – et l'on a tous en tête les images de glaciologues bravant les pôles pour extraire les précieuses carottes glaciaires.

Le problème est que ces expéditions représentent une part infime de leurs déplacements aériens. Selon une enquête menée en 2015 au sein du Tyndall Centre, un laboratoire britannique en pointe sur les questions de climat, seulement 28 % des chercheurs estiment que ne pas voler les empêcherait de mener à bien leurs recherches (notons au passage qu'à l'inverse, 80 % déclarent prendre en compte l'opportunité d'une visite touristique dans leur choix d'aller ou non à une conférence...). Alors, faut-il (autant) prendre l'avion pour être savant ?

Les grands savants plutôt casaniers

Prenons l'exemple du voyage en bateau et de la révolution scientifique. Les Newton, Lavoisier, Laplace et autres génies du même acabit ne semblent guère avoir eu le pied marin. Newton, par exemple, n'a jamais quitté l'Angleterre et n'a sans doute jamais vu la mer. Il semble n'être monté sur un bateau qu'une seule fois, et c'était sur la Tamise, entre Londres et Hampton Court.

Lire aussi [L'avion, plaisir coupable de l'écolo voyageur](#)

Mais comme l'explique l'historien Simon Schaffer dans un [article](#) de *La Fabrique des sciences modernes* (Seuil, 2014), cela ne l'empêche aucunement, dans les *Principia Mathematica*, de prouver sa théorie de la gravitation universelle par mille faits rapportés des quatre coins de la Terre : des marées étranges du golfe du Tonkin aux longueurs des pendules battant la seconde en différents points du globe.

« Buffon, le plus grand naturaliste de son temps, reste claquemuré dans le Muséum d'histoire naturelle »

Même Buffon, le plus grand naturaliste de son temps, qui décrit tous les animaux du monde, reste claquemuré dans le Muséum d'histoire naturelle, sur lequel il règne en maître. Bien sûr, si ces savants peuvent rester aussi statiques, c'est parce qu'autour d'eux, tout bouge. De la Compagnie des Indes orientales aux missionnaires jésuites, ce sont ces grands réseaux de la première mondialisation, transportant les marchandises, les spécimens et les informations, qui révolutionnent la botanique, la zoologie, la géographie, l'hydrographie, la météorologie et jusqu'à la physique mathématique ; qui rendent, en somme, possible l'avènement de la science moderne.

Newsletter abonnés

[« La lettre des idées »](#)

[Votre rendez-vous avec la vie intellectuelle](#)

[S'inscrire](#)

Il n'en reste pas moins que les grands savants étaient aussi de grands casaniers. Leurs voyages en bateau sont si rares qu'ils en sont célèbres : Darwin n'a pris qu'une seule fois le bateau (certes pour un voyage de cinq ans), c'était le fameux *Beagle*. Bref, il n'y a aucune fatalité à ce que le prochain Newton ait une carte Flying Blue Platinum. C'est surtout l'organisation de la recherche, le système d'évaluation, l'incantation de

« l'international » et la volonté de distinction qui produisent une science aussi intense en carbone.

Jean-Baptiste Fressoz est chargé de recherche CNRS au centre de recherches historiques de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

Jean-Baptiste Fressoz (Chercheur au CNRS)

[Voir les contributions](#)

[Services](#)



[Conférences sur l'Histoire de l'art](#)

[Bénéficiez de 10 % de réduction sur nos cours avec votre abonnement.](#)

[Réserver](#)

Vous pouvez lire *Le Monde* sur un seul appareil à la fois

Ce message s'affichera sur l'autre appareil.

[Découvrir l'offre Famille](#)

Parce qu'une autre personne (ou vous) est en train de lire *Le Monde* avec ce compte sur un autre appareil.

Vous ne pouvez lire *Le Monde* que sur **un seul appareil** à la fois (ordinateur, téléphone ou tablette).

Comment ne plus voir ce message ?

Si vous êtes bénéficiaire de l'abonnement, connectez-vous avec vos identifiants. Si vous êtes 3 ou plus à utiliser l'abonnement, [passez à l'offre Famille](#). Sinon, cliquez sur « » et assurez-vous que vous êtes la seule personne à consulter *Le Monde* avec ce compte.

Vous ignorez qui d'autre utilise ces identifiants ?

Nous vous conseillons de [modifier votre mot de passe](#).

Que se passera-t-il si vous continuez à lire ici ?

Ce message s'affichera sur l'autre appareil. Ce dernier restera connecté avec ce compte.

Y a-t-il d'autres limites ?

Non. Vous pouvez vous connecter avec votre compte sur autant d'appareils que vous le souhaitez, mais en les utilisant à des moments différents.

Lecture restreinte

Votre abonnement n'autorise pas la lecture de cet article

Pour plus d'informations, merci de contacter notre service commercial.